

Quartier Français, le nouveau spectacle du Théâtre Volland promet une longue carrière. La première, samedi dernier a connu un succès au-delà des espérances et la fresque historique mise en scène par Emmanuel Genvrin n'a pas fini d'user les stylos bille. Il est toujours à l'affiche à La Ravine à Saint-Leu.

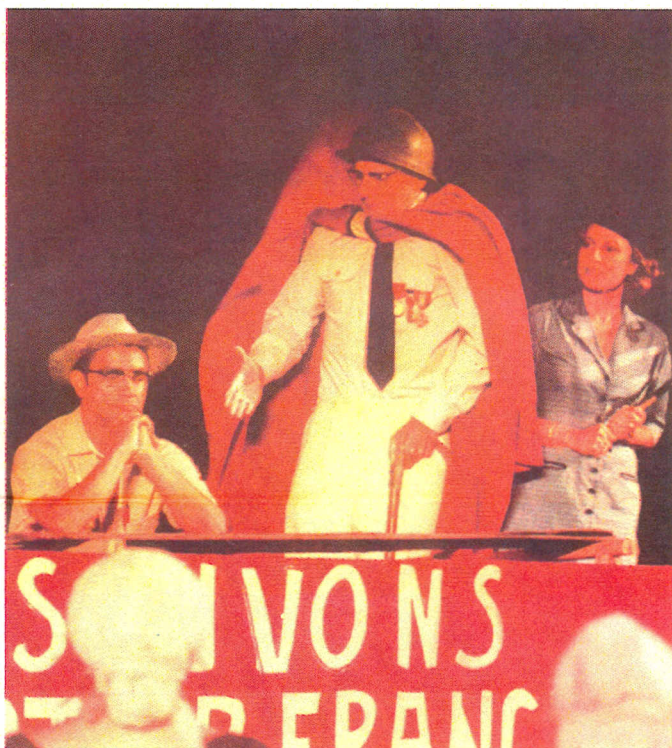
C'est devant un public conquis que s'est donné la première représentation de Quartier Français, la suite de Lepervénche.

Un spectacle haut en couleur, intéressant et inventif. Les spectateurs se sont plongés dans l'histoire, immergés dans la Réunion des années cinquante et charmés par le ballet des autos lontan de la mise en scène savamment imaginée par Emmanuel Genvrin. Le « chef d'orchestre » écrit d'ailleurs à propos du choix de conter l'histoire d'un ancien pétainiste, René Payet (à droite de chez droite) « faisant alliance avec le fils du docteur Vergès, Paul que tout le monde connaît (à gauche de chez gauche) pour sauver son usine de Quartier Français, en 1955.

Emmanuel Genvrin : "Lepervénche de 1990 à 1996 à la Grande Chaloupe avait laissé le souvenir de son chemin de fer ressuscité, de ses milliers de spectateurs, de

Paul Vergès parla sans réticence, ainsi que Bruny Payet, qui avait été un des protagonistes de l'affaire. Mais la question de l'autonomie, ce mot d'ordre qui avait ébranlé La Réunion pendant 20 ans demeurait tabou. Était-il prudent de l'évoquer alors que le PCR s'en était séparé en douceur en 1981 et qu'une sorte d'unanimité proclamait que la querelle du statut était close ?

Les planteurs, par l'intermédiaire de leurs organisations syndicales et de la commission mixte de Stella soutinrent sans réticence le projet. On parlait si peu d'eux ! Ils se souvenaient que Monsieur René "lété pou zot" et que Quartier Français, l'usine qui passait pour mieux payer que les autres avait survécu 27 ans aux événements. 1955 c'était aussi l'abandon du chemin de fer Le Port-Saint Pierre, soit le début de l'ère de l'automobile à La Réunion. Dès 1937 Quartier Français avait commencé à remplacer les charrettes par des



Volland «met le paquet»

sa découverte de l'histoire contemporaine réunionnaise, celle qu'on n'apprenait pas à l'école : le front populaire à la Réunion, sa revendication de départementalisation « et d'égalité avec la métropole, la libération du Port les armes à la main, la figure de Léon de Lepervénche et son conflit méconnu avec le docteur « Papa Vergès », dans une société réunionnaise en pleine évolution et en plein questionnement. Le théâtre Volland, le temps d'un spectacle, s'était trouvé une vraie fonction. Réconcilier les réunionnais avec leur histoire. Pourquoi ne pas continuer ? Il nous semblait que les événements de Quartier Français de 1955 se prêtaient à l'épisode suivant, avec le retour de « Ti Pol » Vergès dans l'île, ses velléités d'indépendance et de recentrage politique vers les campagnes. Quant à son incroyable alliance avec René Payet, créole d'une autre génération et d'un autre bord, il s'agissait d'un vrai roman. L'entreprise ne fut pas facile. Les descendants de René Payet préféraient qu'on l'oublie. Si son gendre Maxime Rivière n'était plus, sa fille Michèle était encore vivante et, comme les autres, se refusait à parler. Seul son petit-fils Benoit Ferrand, journaliste à RFO et ancien de Freedom voulut bien s'exprimer. Du côté communiste,

camions. C'est pourquoi nous avons pris soin d'intégrer de nombreuses auto-lontan à la scénographie, prêtées par des particuliers et des concessionnaires de l'île. Les comédiens de Lepervénche reprirent avec bonheur du service. Il fallait une foule d'ouvriers et de planteurs. Des bénévoles de tous âges et de tous milieux se sont présentés, qui se sont, au fil des mois, trouvés une âme, à l'image d'un chœur antique".

En tout cas, le projet en a séduit plus d'un : plus de 30 Saint-Leusiens pour le "final", une équipe de comédiens, de musiciens, de choristes, de scénographes, de soudeurs... La pièce a déjà été tellement bien accueillie que les représentations de ce soir, 4 octobre et de demain, samedi 5 affichent complètes. Une soirée supplémentaire est donc prévue le 11 même lieu, même heure.

• Les 8, 10, 11 et 12 octobre à 20h30 à La Ravine Saint-Leu. Tarifs : 15 euros Carte Séchoir et jeunes : 7 euros. Tarif groupe (10 personnes) : 12 euros. Tel. 0262 34 31 38

